

La lettre de NOÉ

Lettre d'information de la réserve naturelle nationale de NOHÈDES

Octobre 2021 - numéro 45

La parole à
Charlotte Meunier,
présidente de
Réserves Naturelles
de France (RNF) et
membre du conseil
d'administration de
la réserve naturelle
de Nohèdes

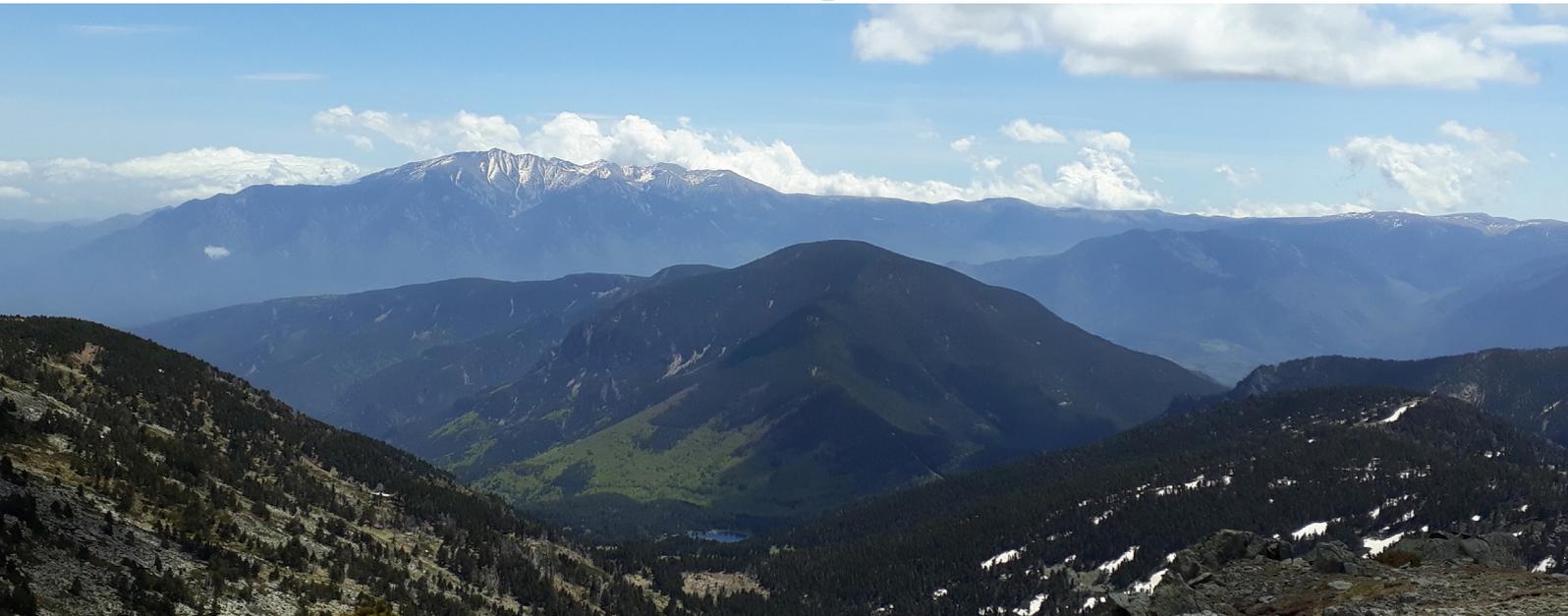
Quelques mots pour ouvrir ce nouveau numéro de la lettre de Noé et vous dire combien j'apprécie depuis trois années être impliquée au sein du conseil d'administration et aux côtés de l'équipe pour contribuer aux actions de l'association.

Les financements négociés auprès de l'État par Réserves Naturelles de France vont directement pouvoir bénéficier aux gestionnaires locaux et tout particulièrement à la réserve de Nohèdes. Ils vont nous permettre de restaurer l'ancienne maison de la réserve mais aussi de recruter six postes d'animateurs nature au sein de la Fédération des réserves naturelles catalanes dont un dédié aux réserves du massif du Madres-Coronat, donc à Nohèdes.

Ainsi, le projet que nous initions avec la commune pour rénover le bâtiment de l'ancienne maison de la réserve est structurant pour l'AGRNN. Il nous permettra de bénéficier d'un local en bon état et d'y accueillir les habitants, les jeunes et les visiteurs, pour découvrir le patrimoine naturel. C'est également un moyen de contribuer à la gestion de la fréquentation en période estivale. Ce projet d'envergure est possible grâce aux financements du plan de relance que l'AGRNN a pu mobiliser.

Quelques semaines après le congrès mondial de la nature de l'Union internationale pour la conservation de la nature qui s'est tenu pour la première fois en France, à Marseille, les enjeux de préservation de la nature et du climat sont plus que jamais cruciaux pour l'avenir. Les actions de l'AGRNN contribuent à concrétiser les discours, à faire avancer au quotidien la connaissance et la sensibilisation des citoyens, mais aussi à innover pour trouver le bon équilibre entre les activités socio-économiques, de loisirs et la préservation du patrimoine.

J'aurai plaisir à vous retrouver prochainement à l'occasion de l'assemblée générale à Nohèdes pour échanger sur les nombreuses actualités de la réserve. D'ici là bonne lecture... Je vous laisse en compagnie de l'euprocte, du gypaète, du damier des Pyrénées...



Sauvage Coronat qui vole la vedette au massif du Canigou.



Une grande aiguille rocheuse domine la vallée. La légende raconte que c'est au sommet de la Roca de Salimans que Noé amarra son arche.



Réserve Naturelle
NOHÈDES



Gestionnaire local



Petite pépite de juillet : le damier des PYRÉNÉES

Le damier des Pyrénées, de son nom scientifique *Euphydryas aurinia pyrenesdebilis*, est une sous-espèce du damier de la succise. Ce papillon de jour est endémique des hautes altitudes de la partie orientale du massif pyrénéen, c'est-à-dire qu'il se restreint à cette zone géographique.

Retrouvés au sein des pelouses subalpines, ses œufs et ses chenilles sont présents sur les petites rosettes de sa plante-hôte : la gentiane alpine, *Gentiana alpina*. Quant à l'imago, celui-ci virevolte au-dessus des prairies fleuries sur les *plas*, sommets et vallonnements d'altitude. Il en profite

pour butiner et chercher un partenaire pour assurer sa descendance. Toutefois, au sein du massif du Madres-Coronat sa persistance semble compromise... Cette sous-espèce, considérée comme abondante jusque dans les années 2000 au sein de la réserve naturelle nationale de NOHÈDES et de ses abords, n'a pas été aperçue depuis près de vingt ans. De nouvelles prospections ont été menées durant le printemps et l'été 2021 et à la suite de nombreuses journées de recherches infructueuses, la cartographie de sa plante-hôte semblait alors un élément clé pour comprendre sa probable disparition. C'est ainsi, après avoir perdu tout espoir de revoir ce petit papillon, que d'un vol léger il est venu se poser à mes pieds. C'est une très bonne nouvelle qui, nous l'espérons, signifiera, un retour dans les années à venir des populations au sein du massif du Madres-Coronat.



Damier des Pyrénées.

Dune DORCHAIN,
étudiante en master 2 ECOMONT,
écologie des milieux de montagne.

2

Le saviez-vous ?

Toute réserve naturelle nationale dispose de deux instances consultatives désignées par le préfet : le comité consultatif et le conseil scientifique. En 2019, les réserves naturelles catalanes se sont dotées d'un conseil scientifique propre. Jusqu'alors c'était le conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN), qui tenait cette fonction.

Les membres du conseil scientifique sont nommés pour leur connaissances du territoire et leur expertise notamment dans le domaine des sciences naturelles. Le 8 octobre dernier, les membres du conseil scientifique se sont rendus dans la réserve naturelle de Conat. Les enjeux et particularités des trois réserves du massif ont été présentés par David MORICHON avec l'appui des agents de la réserve naturelle de Nohèdes.

Raúl PIMENTA



À gauche, un putois d'Europe ;
en haut à droite un renard ;
en bas à droite deux sangliers.



Progrès de la connaissance autour de la perdrix

Après un service civique effectué de novembre 2020 à juillet 2021, j'ai repris mes études en master d'éthologie à l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne. C'est dans le cadre d'un stage d'étude de deux mois que je suis revenu dans la réserve nohédnoise où j'ai principalement travaillé sur un oiseau endémique pyrénéen : la perdrix grise de montagne.

La dynamique des populations de perdrix grise des Pyrénées est soumise aux caprices du climat montagnard. Une bonne année est conditionnée par un printemps clément et un hiver doux. À l'inverse, un printemps pluvieux affecte la survie des jeunes, et un hiver rigoureux augmente la mortalité des quelques survivants (60 % de mortalité en moyenne le premier hiver). La population de la soulane de Nohèdes, de *Montellà* à *Als Pelats* n'échappe pas à la règle. En revanche, aucune augmentation ou diminution de la

population n'a été mise en évidence par les analyses des quinze dernières années.

La caractérisation que j'ai effectuée de l'habitat consiste à attribuer une note de favorabilité, par maille d'un hectare, pour la reproduction des oiseaux. Cette note est fonction des hauteurs et surfaces de recouvrement des strates de végétation. Sans surprise, la soulane est un lieu favorable. On observe tout de même une fermeture du milieu par les crêtes qui génère une perte d'habitat.

La richesse de la réserve naturelle de Nohèdes en fait un lieu propice à l'expérimentation mais aussi à la médiation. C'est pourquoi un plan de prélèvement par chasseur sera proposé à l'ACCA de Nohèdes et à l'AICA de Ria-Nohèdes afin de mettre en cohérence les objectifs de conservation de la réserve et la pratique raisonnée de la chasse.

Nans BAÏSSET

BRÈVES

L'attrait pour la montagne et la réserve naturelle nationale de Nohèdes se confirme encore cet été 2021. La hausse de la fréquentation de la réserve paraît tangible avec une augmentation du nombre de véhicules garés sur le site de *Montellà*. Paradoxalement, le nombre de visiteurs accueillis à la maison de la réserve a légèrement décliné passant de 451 visiteurs en 2020 à 368 cette année. Pour veiller au respect de la réglementation, notre équipe renforcée par la mission « chien de protection » du centre d'initiation à l'écologie montagnarde de Py a réalisé près de deux sorties par semaine tout l'été avec plus de 450 personnes rencontrées et informées.

Olivier SALVADOR



La soulane au printemps dernier.



Premiers résultats de l'étude du calotriton des Pyrénées

Lors de mon stage de fin d'études dans la réserve naturelle de Nohèdes, j'ai étudié les habitats du calotriton des Pyrénées (*Calotriton asper*). Cet amphibien de la famille des salamandridés est endémique du massif pyrénéen. Il vit dans les torrents de montagne où il affectionne les eaux fraîches et oxygénées. Par ailleurs, c'est une espèce classée vulnérable dans la liste rouge UICN France. Elle est menacée tant sur ses effectifs que sur son habitat. Il convient donc de surveiller les effectifs de l'espèce et l'état de ses habitats. J'ai donc effectué des sessions de capture-marquage-recapture de mi-avril à fin juillet sur le cours d'eau du *Rec de Lhoste*. Cette méthode non-invasive consiste à identifier chaque individu capturé en le photographiant, puis à le relâcher à l'endroit de capture.

Cela permettra à long terme d'estimer la taille des populations de calotriton. Le faciès des habitats a été caractérisé pour le relier aux besoins écologiques de l'espèce. Au total vingt-quatre individus ont été identifiés. À cette période de l'année les mâles rejoignent les femelles pour se reproduire. Tous les calotritons à l'exception d'un seul ont été trouvés dans des vasques où sont présents de nombreux refuges. L'eau à ces endroits reste fraîche et oxygénée, sans quoi l'animal rejoint les abris karstiques ou souterrains où il n'est pas observable.

Bruno GASTON,
étudiant en master 2 de biologie et d'écologie
à l'université de Perpignan



Sept mois à Nohèdes : le témoignage de Julie

Diplômée d'un BTS en Gestion et Protection de la Nature, j'ai débuté un service civique à la réserve naturelle de Nohèdes en avril dernier, consacré à la sensibilisation du public et à des suivis naturalistes.

Au cours de cette mission, j'ai eu la responsabilité de tenir la salle d'exposition de la réserve afin de sensibiliser au mieux les visiteurs sur la richesse de celle-ci et au respect de la réglementation.

J'ai également réalisé des animations sur le thème des oiseaux et de la flore. Cela m'a permis d'améliorer mes compétences pédagogiques et

de partager les connaissances acquises lors des missions de suivis !

J'ai eu l'opportunité de me former aux suivis d'espèces telles que le gypaète barbu, l'aigle royal ou encore le faucon pèlerin qui sont toutes des espèces nicheuses dans la réserve. J'ai ainsi appréhendé de manière concrète ce travail de suivi et assisté avec satisfaction à l'envol de deux jeunes faucons pèlerins et d'un aiglon !

J'ai également gagné en compétences en participant aux relevés printaniers du STOC (suivi temporel des oiseaux communs) et du STOM (suivi temporel des oiseaux de montagne) dans les

réserves de Nohèdes et de Jujols. Pendant cette période j'ai aussi participé au suivi du loup en traitant les données des pièges photographiques, qui surveillent le retour du prédateur dans la vallée.

Enfin, j'ai eu la chance d'accompagner les salariés et stagiaires lors d'autres suivis comme ceux du grand tétaras, du calotriton ou encore de l'alysson des Pyrénées ! Une belle expérience très enrichissante !

Julie KARPOFF



À gauche, un vautour fauve qui plane et à droite, le poste d'observation de Julie.

BRÈVES

Instants suspendus pour « la nature en partage »

À la faveur d'un agréable week-end du mois de septembre, l'équipe de la réserve a proposé, pendant deux jours et une soirée, une série d'animations visant à faire découvrir la nature par des approches originales. C'est ainsi qu'une soixantaine de personnes, enfants et adultes, nohédois et habitants de la plaine, ont pu grimper dans les arbres, randonner pieds nus, approfondir leurs connaissances de la forêt, imaginer des silhouettes de rapaces avec des trésors chinés dans le sous-bois. Randonnées contées et musicales auront également été de doux moments de grâce.

Kimberley GOUDÉDRANCHE

La lettre de Noé ISSN 2740-5087

Directeur de la publication
François CAVAILHÈS.

Rédaction
Nans BAÏSSET,
Dune DORCHAIN,
Bruno GASTON,
Kimberley GOUDÉDRANCHE,
Julie KARPOFF,
Charlotte MEUNIER,
Raúl PIMENTA,
Olivier SALVADOR.

Photos et illustrations
Nans BAÏSSET,
Dune DORCHAIN,
Julie KARPOFF,
Raúl PIMENTA.

Relecture
David MORICHON.

Réalisation
Karine GESLOT,
Kimberley GOUDÉDRANCHE.

Pour tout renseignement
Maison de la réserve
66500 NOHÈDES
Tél. : 04 68 05 22 42
nohedes@espaces-naturels.fr
www.nohedes-nature.org

Lettre réalisée avec le soutien de :

